

12 janvier 2022

Ambassade du Japon au Luxembourg

Mangaka au Luxembourg - Partie 3 : Ikuko

Les mangas sont en constante augmentation, partout dans le monde. Ces dernières années, les bandes dessinées japonaises sont devenues de plus en plus populaires, et encore plus durant la pandémie. Avec cet essor international, de nombreux mangakas commencent leur carrière et dessinent leurs propres mangas, certains depuis peu, d'autres depuis des décennies.

Le Luxembourg ne fait pas exception, il y a des mangas ici aussi dans ce pays, dessinés par des artistes talentueux. Dans cette série d'articles, nous aimerions vous en présenter quelques-uns, en poursuivant notre série avec Kumiyo Mitsuoka, alias "Kumiyonoe". Dans notre série d'articles sur les mangakas au Luxembourg, nous continuons avec une nouvelle venue unique sur la scène manga luxembourgeoise.

En raison de la pandémie actuelle, nous n'avons pas pu la rencontrer en personne, mais nous avons réalisé une interview via webcam. Nous espérons que vous apprécierez tout de même cet article.

Après Sabrina Kaufmann et Kumiyonoe, jetons un coup d'oeil sur : **Ikuko Ikeda**.



Ikuko sur son stand du Salon Walferdange 2019, où elle dessine des portraits et vend ses propres œuvres lors de la convention.

Ikuko est arrivée au Luxembourg en 2011, où elle a trouvé un accès au monde local de la bande dessinée et du manga. À la LUXCON et lors de visites occasionnelles à la Fantasybox de Luxembourg-Ville, elle a remarqué qu'il y a définitivement un intérêt pour la lecture - mais pas d'éditeurs pour sortir des livres mangas. Et qu'est-ce qu'un lecteur de manga sans manga de son propre pays à lire ?

Elle a donc décidé de ne pas se contenter de dessiner elle-même des mangas, et après avoir recueilli des réactions à LUXCON, et s'être sentie soutenue par les opinions d'autres artistes, elle a décidé d'aider une maison d'édition, KIWI E.L.G., à se créer et ainsi endosser le rôle de responsable de manuscrits. En étant à la fois dans l'édition et dans la création, elle peut être totalement indépendante, et même proposer d'autres artistes à la publication. Elle plaide pour que davantage de personnes se mettent au dessin, car "nous avons besoin de plus d'artistes, tant en ligne que hors ligne", dit-elle.

Elle a étudié la conception 2D/3D pour les jeux vidéo à LISAA (L'Institut Supérieur des Arts Appliqués) à Paris, mais s'est rapidement orientée vers le métier de mangaka. Sa mère était



illustratrice, son père était écrivain - la combinaison des deux compétences parentales, l'écriture et le dessin, a fusionné dans son esprit créatif. Ses débuts dans le manga ont consisté à lire Tensai Bakabon et d'autres histoires pour enfants avant d'aller se coucher, puis à passer aux grands mangas Shonen et Shojo, comme « Saint Seiya » et « Sailor Moon ». Sa mère l'a ensuite initiée à des œuvres plus matures, comme « Buddha » et « Black Jack » d'Osamu Tezuka.

En regardant son travail, il est fascinant de voir les nombreuses compétences et les nombreux styles qu'Ikuko englobe, influencé par de nombreuses œuvres différentes, mais aussi par ses différentes compétences et intérêts. Ikuko dessine des œuvres plus courtes, souvent situées dans le genre comédie, tranche de vie et gag manga. Mais ce n'est pas tout, son talent comprend également la science-fiction, l'aventure et le mystère. Sur son site web, elle publie également des animations et propose des histoires jeunesse animées sur le site "Whisperies", qui abordent de nombreux sujets différents : Voler sur un grand oiseau autour de la Sarre, une histoire de samouraï japonais ou des contes de Noël.

Parmi ses dernières œuvres, citons "Tête de COVID", un manga comique sur les récentes escapades de la pandémie mondiale - une œuvre visant à répandre davantage de rires en ces temps difficiles.

Lorsqu'on lui demande ce qu'Ikuko souhaite le plus pour la culture manga au Luxembourg, elle souhaite quelque chose de nouveau, quelque chose qui "change le rythme" des œuvres habituelles que les gens considèrent comme populaires. Un mélange de genres inhabituel peut-être, comme le mélange de poésie et d'action, car la plupart des mangas qui se vendent en Europe et au Luxembourg sont des récits d'aventure classiques.

Pour ce qui est de ses projets d'avenir, Ikuko souhaite publier ses œuvres en ligne sous forme d'ebooks, et se pencher sur la publication de webtoons en 2022. Elle souhaite dessiner une suite à son œuvre "Un Confinement sans faim", et se concentrer sur des séries plus sérieuses à l'avenir. Un projet, encore sans nom, de mélange entre romance et légendes japonaises est dans son esprit. Par ailleurs, en 2021, elle a suivi une formation en thérapie et psychologie à l'ALPHA (Académie Luxembourgeoise des Thérapies HARmonisantes) ainsi que d'autres formations complémentaires dans d'autres organismes, pour ses offres en ligne de "Coach artistique et bien-être".

Nous sommes heureux d'avoir Ikuko comme nouvelle mangaka au Luxembourg, et sa nouvelle approche de l'édition, ainsi que son talent multi-facettes dans les styles et les histoires, à la fois sur papier et en animation !

Liens :

<https://ikukoikeda.com/>

<https://ikukoikeda.com/videos-whisperies-francais/>

Cet article conclut notre série sur les "Anime et Manga au Luxembourg", et nous vous remercions beaucoup pour votre attention, votre soutien et vos commentaires ! Ce fut un plaisir de faire des recherches et des interviews pour ces articles, et 2022 continuera avec de tout nouveaux rapports et articles concernant la culture japonaise et luxembourgeoise tout autour de l'Anime et du Manga !

Ikuko IKEDA

Tête de Covid !

